

nements, contre tout ; il éclata en imprécations :

“ Ah ! imprudent, fou qu'il était d'avoir quitté la maison dans ce mouvement de désespoir !... Il avait trouvé de l'ouvrage, sans doute, il avait gagné quelque chose ; mais devait-il attendre si longtemps pour revenir ? N'aurait-il pas dû penser que sans argent, sans pain, sans ressources, les deux pauvres malheureuses étaient exposées à mourir de faim, dans la rue ? Non, vraiment, il fallait qu'il eût perdu la tête pour agir ainsi !..... ”

Il se frappait la poitrine, s'arrachait les cheveux, s'emportait ou s'humiliait tour à tour.

La mendicante le laissait dire, exhaler sa mauvaise humeur ; elle était heureuse et réconfortée maintenant ; et la fillette oubliant sa faim, disait toujours : “ papa, papa ! ” avec un petit cri joyeux.

“ Nom de nom ! répétait l'ouvrier, faut-il que je sois sot tout de même ! Avoir laissé mendier ma femme, quand je pouvais... ”

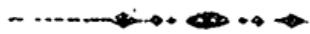
Mais de nouveau la jeune femme le calma, et l'entraînant doucement, se mit, pour faire diversion, à lui parler de ses projets d'avenir :

Puisqu'il avait un peu d'argent maintenant, ils trouveraient bien un autre logement à Grenelle, pas trop loin de l'ancien, une grande pièce bien aérée, avec peut-être un petit jardinet..... L'été serait bientôt venu, le travail reprendrait, ils feraient des économies, ils deviendraient riches.....

Lui ne l'écoutait guère, mais se laissait emmener tout de même, machinalement, la tête basse, grognant toujours.

Alors ils redescendirent doucement vers la Seine ; et cette fois, en passant devant la Madeleine, en lormie dans le brouillard, la mendicante tout à l'heure désespérée, laissa monter de son cœur une fervente action de grâces pour tout le bonheur qui lui arrivait.

PAUL DE GARROS.



Celui qui ne donne pas ce qu'il peut, ne reçoit pas ce qu'il veut. (Prov. italien),